

Monsieur le Président, Messieurs les Présidents des fédérations d'arts martiaux, Mesdames et Messieurs les élus du bureau directeur,  
Mes chers experts fédéraux, français, japonais, vietnamiens, sino-vietnamiens,  
Mes chers délégués aux grades,  
Mes chers hauts gradés,

Deux propos liminaires avant d'entamer mon discours.

Je veux d'abord saluer la mémoire du Président Delcourt. Il devait être parmi nous ce soir puisqu'il était cette année récipiendaire du 6<sup>ème</sup> dan. Il est parti juste avant la cérémonie. Au-delà de sa pratique personnelle de karateka, je pense au travail qu'il a fourni pour l'organisation nationale et internationale du karaté, durant toutes ses années de présidence, travail dont nous avons bénéficié.

Je lui rends hommage en vous disant la reconnaissance que je lui porte.

Je veux également avoir un mot particulier de bienvenue ce soir pour l'un d'entre nous qui va assister à sa première cérémonie des hauts gradés, alors qu'il est loin d'en être un nouveau. Il en est plutôt un ancien. Je l'appelle avec beaucoup d'affection et de respect, « Mon DTN » parce qu'il continue d'incarner à mes yeux le DTN historique qu'il a été et notamment lorsque j'étais jeune pratiquant. Je salue ce soir la présence de Guy Sauvin.

Ce soir est notre 4<sup>ème</sup> cérémonie des vœux aux hauts gradés, toujours aussi fréquentée. La réussite de cette action est maintenant réelle puisqu'elle est confirmée chaque année par votre présence toujours aussi nombreuse.

C'est très réconfortant pour les dirigeants que nous sommes. Mais ça n'est pas forcément étonnant, la bonne santé fédérale est réelle, elle se traduit donc par un certain succès dans l'organisation de ses manifestations et la mise en œuvre de ses programmes.

Nous avons à la fin de la saison passée dépassé le cap des 225 000 licenciés à la fédération. Nous avons augmenté leur nombre de 34 000 en 4 années. Cette tendance est confirmée cette année.

Ca ne durera pas toujours, mais profitons-en et soyons heureux de ce phénomène d'augmentation que j'essaie d'expliquer par la confiance que les dirigeants nous portent.

Vous êtes parmi ces dirigeants.

Vous les experts et les délégués aux grades qui traversez sans cesse nos départements et nos régions pour nous y représenter. Votre parole est importante, l'impact des propos que vous tenez auprès des très nombreux pratiquants qui fréquentent vos stages est essentiel. Vous avez sans aucun doute bien parlé de la fédération puisqu'en retour, tous les professeurs des clubs que vous avez formés nous rapportent plus de licences.

Sont-ils de meilleurs pédagogues qui attirent plus d'élèves ?

Sont-ils de meilleurs membres de l'institution qui licencient plus d'adhérents ?

Peu importe, nous sommes plus nombreux et c'est essentiel au développement de notre entreprise. Vous aussi les hauts gradés comptez beaucoup également dans cette bonne santé fédérale. Vous êtes enviés par les ceintures noires de votre région. Leurs titulaires vous regardent. Vous leur servez de modèle. Vous leur donnez envie de continuer. Vous les entraînez dans leur mouvement de progression technique.

Je suis content que nous soyons nombreux à la fédération et je suis content que nous soyons nombreux ce soir. Je vais en effet vous dire que je vais avoir besoin de vous.

L'année 2012 qui nous attend va être évidemment historique.

Au Palais des sports de Bercy, en plein cœur de Paris, se dérouleront du 21 au 25 novembre 2012 les 21<sup>èmes</sup> championnats du monde de karaté. Cet évènement devra nous rassembler. Ce sera la clé

de sa réussite. C'est de cette façon que nous montrerons notre force collective, que nous supporterons notre équipe et qu'elle gagnera.

Bien sur, je n'ignore pas que nombre de karatekas ne s'adonnent pas beaucoup à la pratique sportive, ni pour eux, ni pour leurs élèves.

Je sais bien que le karaté et ses disciplines associées ne rassemblent pas ses licenciés autour d'un produit quasiment unique comme ce peut-être le cas chez nos amis du judo ou du taëkwondo. Nous avons nous, entre les uns et les autres, beaucoup de différences de disciplines, de styles, d'écoles. Certains se revendiquent ainsi d'une forme plus traditionnelle, qui a peu de points communs avec la compétition, sportive, c'est du moins ce qui est parfois déclaré.

Ne faisons pas de nos différences une faiblesse. Notre diversité est notre richesse. Valorisons là en sachant nous retrouver tous pour mener à bien le projet fédéral, en l'occurrence réussir Bercy. Et pour qu'on s'en convainque, les arguments ne manquent pas.

J'observe d'abord que la première date bien connue dans notre fédération n'est pas la date de sa création, que beaucoup d'entre vous j'en suis sûr, ne connaissent pas. Par contre, si je vous parle de 1972, tout le monde sait de quoi je parle.

La notoriété fédérale s'est d'abord bâtie sur le parcours de cette équipe de France qui a porté au plus haut les couleurs françaises et qui a donné à la fédération des lettres de noblesse dont on est tous un peu fier au fond de soi.

C'est grâce à ces champions qui sont ici pour bon nombre d'entre eux que le karaté a été connu, découvert, pratiqué. C'est grâce à eux que le nombre de pratiquants a augmenté. C'est grâce à eux que la fédération a grandi. C'est par cette victoire dans une compétition sportive que la fédération s'est construite durablement et s'est fait connaître, quelques furent ensuite les méthodes pratiquées, traditionnelles ou sportives.

A la fin de l'année dernière, je déjeunais en compagnie d'une responsable du ministère des sports qui connaît très peu de choses du karaté. Mais elle m'a avoué que lorsqu'elle était jeune, elle avait accroché dans sa chambre, une photo d'un champion de karaté : Dominique Valéra.

Le champion de karaté est aujourd'hui devenu un expert de karaté.

Et il n'est pas le seul. Tous ceux qui sont les plus hauts gradés de notre fraternité ont tous goûté à la compétition en obtenant des titres majeurs.

Ils sont donc l'exemple que le sport et la tradition ne sont sans doute pas opposables mais bien complémentaires.

Et dans cette salle, vous êtes bien nombreux à avoir été champions.

Parfois, on dit : la compétition sportive est trop encadrée par des règlements qui limitent l'expression technique, soit par l'interdiction de certains coups, soit par la notion de contrôle et de préservation de l'intégrité physique de l'adversaire.

Certes. Mais la compétition reste malgré tout le moment où vous êtes en face d'un concurrent dont vous ne savez pas ce qu'il va entreprendre. Parfois, ça surprend. Ca va vite, ça peut faire mal. Il faut s'engager totalement pour rentrer dans la distance de l'autre. Sinon la sanction peut-être sévère. C'est un petit moment de vérité.

Je crois moi que dans le club, avec un bon professeur, on est content de pratiquer toutes les formes de karaté.

Tout à l'heure, on honorera un nouveau 9<sup>ème</sup> dan qui cumule toutes les facettes du karaté. Il est à la fois :

- le secrétaire de la CSDGE qui attribue tous les grades ;

- l'expert qui arpente le territoire métropolitain et l'outre mer ;
- l'entraîneur d'un grand club.

Sa très grande pertinence technique ne lui a pas fait abandonner le goût de la compétition.

Depuis toujours, son club est présent au plus haut niveau. Encore l'année passée.

Il vous dirait sans doute mieux que moi que nos pratiques ne doivent pas nous diviser mais nous rassembler.

Pour tout cela, je voudrais que vous entendiez mon bref message, et que l'année prochaine, quelques soient vos origines martiales, vous vous sentiez pleinement dépositaires d'une seule responsabilité, celle que vous donne l'identité fédérale, et que pour l'assumer, vous soyez tous présents à notre rendez-vous historique, pour supporter notre équipe de France.

Je compte sur vous, car j'aurai besoin de vous.

Avec vous tous, nous serons forts, nous gagnerons, et nous aurons passé une bonne année.

C'est le vœu que je formule ce soir. En particulier, pour vous Monsieur le Président qui incarnez cette fédération que vous n'avez de cesse de développer et de faire grandir.

Nous serons là pour le rendez-vous que vous nous préparez avec la plus grande énergie.

Vous passerez donc une bonne année. C'est la raison pour laquelle il m'est aisé ce soir de vous présenter mes meilleurs vœux de bonheur et de réussite pour 2012.